

13^e dictée vincennoise

26 novembre 2023

La visite

Par un bel après-midi printanier, ma compagne et moi décidâmes de visiter le château de Vincennes.

Nous y entrâmes par la tour du Village, laquelle a gardé sa hauteur d'origine : quarante-deux mètres. Sous le porche nous observâmes des marques lapidaires dues aux carriers et des voûtes en plein cintre reposant sur quatre personnages identifiés par leur phylactère.

De plain-pied, empruntant l'allée centrale, nous rejoignîmes un groupe de visiteurs et leur guide. Celui-ci, en place d'armes, terminait un bref historique. Il nous entraîna vers le donjon, via le châtelet. Il nous décrivit d'abord l'extérieur du donjon de bas en haut : la risberme avec un fruit très considérable étayant l'escarpe, les mâchicoulis sur corbeaux, les merlons et créneaux, les archères et meurtrières, les échauguettes et poivrières ; puis l'intérieur, la chambre du roi avec ses lambris bleu ciel et bleu-vert, le rez-de-chaussée avec ses cellules ayant connu des prisonniers célèbres.

De là, nous nous dirigeâmes vers la Sainte-Chapelle. Les sculptures du portail témoignent de l'art de la maîtrise de la pierre. Nous vîmes l'archivolte flanquée de deux gables (gâbles) triangulaires, les voussures bleu foncé (le trumeau ayant été supprimé au dix-neuvième siècle) et les deux pinacles ornés d'une salamandre. A l'intérieur, six grandes fenêtres à meneaux et dans le chœur des verrières aux vitraux magnifiques dus au peintre Jean Cousin. Deux oratoires encadrent le chevet, dans l'un se trouve le tombeau du duc d'Enghien. A côté, la salle du trésor, qui renfermait la couronne d'épines obtenue par saint Louis.

(fin de la dictée des scolaires)

En sortant de ce monument religieux deux visiteurs à l'allure bizarre demandèrent moult explications sur les termes évoqués par le guide. D'abord un margoulin peu ragoûtant avec son visage hâve, son menton vilieux, couvert d'éphélides marron, son nez camard, puis une pécore, bas-bleu au visage sillonné de lésions eczémateuses dues, sans doute, à des pellagres mal soignées. Ces deux individus se croyant sagaces ès histoires ne répliquèrent que des billevesées au guide dont la patience nous étonna...

De retour en la cour d'honneur, le guide ajouta quelques compléments fort intéressants : « Imaginez-vous, dit-il, des nobles dames dans ces appartements avec leur b্লাuid (bliaut) en tissu mauve, leur fermail doré, leur touret, leur cotte plissée, leur hennin drapé d'un voile, leur escarcelle fuchsia et tout leur saint-frusquin multicolore...

Mon amie et moi sortîmes par la tour du Bois où du pont-dormant nous aperçûmes la colonne tronquée du duc d'Enghien. Nous terminâmes en longeant les courtines ouest, contemplant près de la statue de saint Louis la gent lanigère broutant l'herbe du glacis.

Quelle mirifique visite ce fut !!!

Michel Galisson